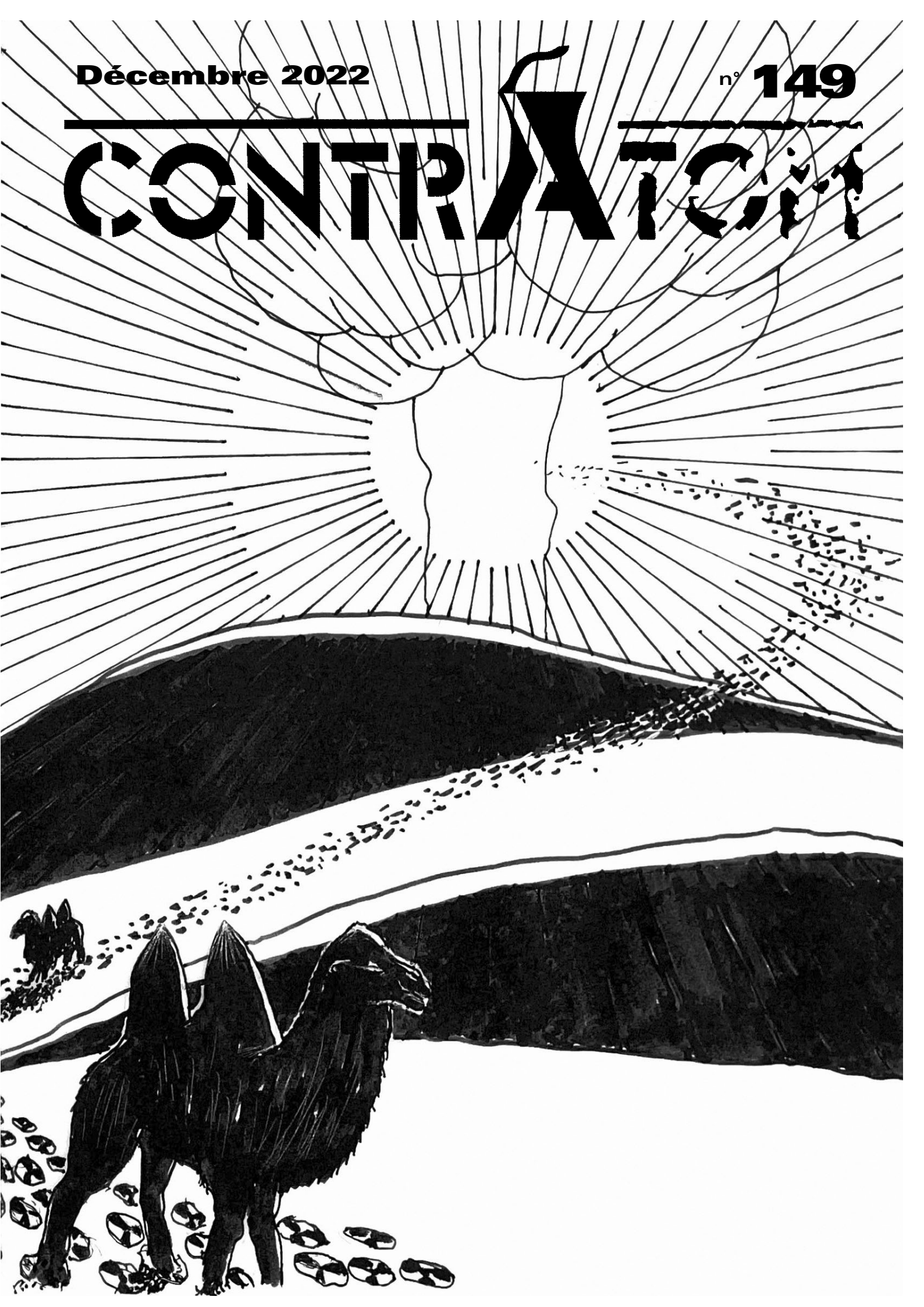


Décembre 2022

n° 149

CONTRASTO



Sommaire n° 149

Couverture	<i>Dessin de Serge Rossmann</i>
Edito	<i>ACR</i> 3
Suisse	Energie, Climat, Pénurie <i>Erwin Weiss</i> 4-5
Genève	Plaidoyer pour le solaire <i>C.Goebner</i> 6
Controverse	Que répondre à ceux qui? <i>J. Le Guern</i> 7
Ukraine	La guerre du feu 3.0 <i>J-J Kissling</i> 8
France	La relance du nucléaire <i>J. Le Guern</i> 9
Tchernobyl	Conférence 10
Livre	Conseil lecture 11
Chinoiseries	<i>Serge Rossmann</i> 12

Brève

EPR

En septembre dernier, le gouvernement français a présenté son plan pour accélérer la construction de nouveaux réacteurs nucléaires. Il comporte des dérogations relatives aux espèces protégées prévues dans le Code de l'environnement et envisage de «simplifier» les procédures relatives au Code de l'Urbanisme. En clair, il s'agit d'empêcher les recours des associations de sauvegarde afin de gagner du temps!

C'est déjà 6 mois de «gagnés»...aux dépens du débat démocratique. Il ne reste plus qu'à trouver 10 ans de plus pour rendre le nucléaire compétitif!

Encore un effort , Emmanuel...!

ContrAtom

CP 65

CH - 1211 Genève 8

Téléphone/répondeur:

022 321 57 09

www.contrAtom.ch

info@contrAtom.ch

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1200 exemplaires
- Graphisme atelier Compub
- Imprimerie Fornara

- Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal):	40.- F
Abonnement au journal uniquement	30.- F
Soutien:	60.- F
	ou plus.....

Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.

**Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent
CCP 12-13446-0**

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0



Chères, Chers ContrAtomistes,

Il faut le reconnaître, la lutte antinucléaire est mise à rude épreuve en ces temps troublés par une crise climatique doublée d'une crise énergétique découlant de la guerre en Ukraine. Du coup, le lobbying nucléaire se sent pousser des ailes!

Le matraquage médiatique des nucléocrates bat son plein, en particulier chez nos voisins français. (Cela nous concerne aussi car, comme on le sait, la radioactivité ne connaît pas de frontières.)

Le **Sieur Jiancovici**, influenceur pronucléaire réputé, est invité plus souvent qu'à son tour sur les plateaux de télé pour distiller ses contrevérités vantant les bienfaits du nucléaire! (voir p.9)

Le **Président français, M. Macron**, lui aussi, mouille sa chemise pour convaincre ses concitoyens de l'utilité de couvrir l'hexagone de réacteurs EPR. Selon lui, la technologie nucléaire serait «la meilleure pour garantir une énergie décarbonée et respectueuse de l'environnement»! **Quant à sa nouvelle ministre en charge de la transition énergétique**, elle n'y va pas par quatre chemins non plus, déclarant tout de go: «face à l'urgence climatique, le nucléaire est une chance pour notre pays, C'est une chance pour l'Europe et tous ceux qui disent le contraire sont des apprentis sorciers qui mettent en danger notre futur!» On croit rêver!

Nous autres **ContrAtomistes** avons du pain sur la planche pour déconstruire multitudes de croyances infondées, car oui, c'est bien à nous, antinucléaires convaincus, qu'incombe cette tâche ardue! A nous d'affûter nos arguments pour essayer de convaincre ceux qui se laissent abuser par la propagande des amis de l'atome! A cet effet, nous instaurons une nouvelle rubrique dans ce journal intitulée «Que répondre à ceux qui... (voir p.7), destinée à nous aider à répondre aux questions parfois posées par certains de nos amis-es ou connaissances, qui, pourtant antinucléaires convaincus jusque-là, se mettent soudain à douter de leur avis, ébranlés par la force de conviction déployée par le lobby nucléaire!

Revenons encore une fois sur les arguments fallacieux auxquels nous sommes le plus souvent confrontés: **L'énergie nucléaire serait décarbonée, ne dégageant pas de CO2 donc salubre à l'environnement!** **Mon œil!**: -Et l'extraction de l'uranium, le combustible nécessaire au fonctionnement des centrales? -Et le transport du minerai par camions? -Et l'enrichissement du minerai. -Et le démantèlement des centrales. -Et la gestion des déchets? Tous ces éléments ne sont jamais pris en compte!

Bon pour l'environnement? -Et le réchauffement de l'eau des rivières, et les pollutions chimiques et radioactives des eaux? -Et les dégâts causés à la biodiversité aquatique?

Le nucléaire serait une énergie sûre. Parlons-en! Rappelons le désastre des centrales mises à l'arrêt pendant la canicule de l'été dernier! **Sûres, vraiment?** Et leur vulnérabilité aggravée en cas de conflit, cibles privilégiées, armes de guerre, bombe en puissance, comme le démontre la menace grandissante entourant la centrale de Zaporijjia en Ukraine, faisant craindre le pire pour l'Europe!

L'énergie nucléaire serait une énergie bon marché. Faux! Le coût du nucléaire est dorénavant plus élevé que celui du renouvelable!

Non, décidément les centrales atomiques ne sont pas ces usines propres qui respectent l'environnement. De plus, elles sont très sensibles à l'évolution du climat, notamment aux canicules. Sans eau abondante, la production du nucléaire n'est pas envisageable!

Il faut le répéter sans cesse: **Plutôt que d'investir dans le nucléaire, inadapté au changement climatique, misons d'urgence sur les économies d'énergie tout en comblant dès maintenant notre retard dans les énergies renouvelables!**

Depuis les catastrophes de Tchernobyl et de Fukushima, et aujourd'hui avec les sueurs froides que nous donnent la centrale de Zaporijjia, nous, habitants-tes de la planète, avons pris conscience des effroyables dangers que représente le nucléaire et ce n'est pas une poignée d'irréductibles nucléocrates qui nous fera changer d'avis!

Courage, les ContrAtomistes! Les seuls combats perdus sont ceux que l'on ne mène pas!

Vive la résistance au nucléaire!

Vive la Vie!

Anne Cécile

ENERGIE, CLIMAT ET PENURIE

L'énergie est depuis très longtemps un sujet de conversation et de recherche. Nous cherchons à nous faciliter la vie, à augmenter notre confort. Mais malheureusement, nous sommes en général beaucoup trop égoïstes et oublions facilement le reste de notre planète, et même parfois notre environnement proche. L'équilibre doit passer par des systèmes fermés, des énergies renouvelables.

Triste bilan pour la COP 27

Même nos énergies renouvelables polluent. Les conséquences sont déjà là, mais nous ne voulons pas les voir. Beaucoup de problèmes sont volontairement mis de côté sous le fameux mot «progrès». De plus en plus d'erreurs du passé arrivent maintenant à la surface. Nos gouvernements organisent des COP (conférence des parties, en anglais Conference of the Parties) depuis 1995, nous sommes déjà à la COP27.

Le résultat de la COP27?: Presque rien!

L'organisation d'une caisse pour les pays pauvres sans bien définir qui paye et combien. Des mesures concrètes sont renvoyées à la prochaine réunion, et pourtant nos savant-es ont montré qu'il faut réagir au plus vite (rapport GIEC AR6). Le puissant lobby du fossile a réussi à bloquer les discussions et à empêcher de mettre du concret dans la résolution.



Le but de la COP21 en 2015 (Paris) de limiter à +1.5° n'est quasiment plus atteignable; on parle déjà de +2°. Pour la Suisse il faut encore ajouter +1° selon les prévisions de nos climatologues. Nos glaciers vont diminuer sans disparaître complètement.

En moyenne, il va toujours pleuvoir la même quantité annuelle, mais pendant des périodes plus courtes, suivi des sécheresses. Dans quelques dizaines d'années nos barrages ne seront plus gérés pour l'énergie, la priorité sera la quantité d'eau pour l'irrigation.

La Suisse est aussi un mauvais élève en matière de retard sur ses promesses de réduction de CO2. ContrAtom militait pour raccourcir les délais dans la stratégie énergétique 2050, une stratégie qui est actuellement combattue par la droite politique. Ce sont les mêmes (UDC) qui ont lancé le référendum contre la nouvelle loi sur l'énergie (contre-projet indirect à l'initiative "pour les glaciers").

Mesures prises pour éviter les pénuries

En Suisse (et en Europe) on ne voit actuellement que la pénurie d'énergie à court terme et on reporte la faute sur la guerre en Ukraine (une guerre c'est une très très grande catastrophe, organisée par l'être humain!). Le gouvernement et le peuple vivent depuis longtemps dans l'illusion de la croissance (toujours plus, et encore plus...).

Nous importons une très grande partie de notre énergie. Environ 75% de notre énergie est d'origine fossile et 25% électrique, et cela depuis des décennies. Nous avons maintenant peur d'une pénurie d'électricité en hiver, mais pendant des années nous n'avons pas investi dans les énergies renouvelables et indigènes. Notre énergie électrique est quasiment indépendante de l'énergie fossile; notre échange international nous lie seulement au charbon d'Allemagne (et malheureusement aussi au nucléaire de la France).

Le conseil fédéral a acheté huit groupes électrogènes de 250MW (centrale de réserve à Birr), mais ceux-ci produisent de l'électricité polluante parce que d'origine fossile (gaz ou fioul). Ces groupes doivent être opérationnels en février 2023 et disponibles en cas d'urgence jusqu'au printemps 2026. Le coût est estimé à environ 580 millions de francs. Avec les 2.2 milliards de francs investis dans les réserves hydroélectriques, le prix du kWh va augmenter de 1.4 centime pour le consommateur. Il vaudrait mieux mettre cet argent à disposition de l'aide aux catastrophes.

Fin novembre, AXPO (le plus grand producteur d'électricité et participant aux centrales nucléaires Beznau, Gösgen et Leibstadt) a annoncé un investissement dans des installations solaires dans les Alpes et sur le Plateau pour 1.5 milliard de francs d'ici 2030. La production sera 1.5 milliard de kWh annuelle correspondant à 2.5% de la production électrique de la suisse (environ la consommation de 350'000 ménages). Mais attention, il faut encore voir les détails pour respecter l'environnement. Nous sommes d'avis qu'il faut d'abord équiper les toits et les murs des panneaux photovoltaïques avant de les mettre dans la natu-

re. Ce projet montre qu'avec 1 franc d'investissement, on produit 1kWh annuel de courant photovoltaïque, et cela correspond à environ 4 centimes par kWh en se basant sur 25 ans de production, ce qui est donc meilleur marché que les coûts annoncés du nucléaire.



Scénarios pour 2050

L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques) et son sous-groupe AEN (Agence pour l'Energie Nucléaire, Organisation de Coopération et Développement Economiques) ont publié un rapport «Atteindre des émissions de zéro carbone en Suisse en 2050» (en anglais). C'est un rapport économique qui montre les investissements nécessaires de différents scénarios pour arriver à la neutralité de gaz à effet de serre en 2050, comme prévu par la stratégie 2050. Ce rapport est fait par une agence nucléaire... et le résultat est clairement favorable à la solution de prolonger les exploitations des centrales nucléaires de Gösgen et Leibstadt, et de continuer des échanges avec nos voisins! Il propose même une prolongation de la durée de vie de nos centrales nucléaires à 80 ans!

La variante la plus chère est le renouvelable, quasiment sans import-export. Bien sûr ils ont aussi calculé des variantes avec des nouvelles centrales nucléaires (une ou deux de 1400 MW), financièrement égales à la variante renouvelable avec import-export. Reste que les coûts gigantesques du démantèlement des centrales nucléaires ne sont jamais calculés dans les investissements pour la production électrique.

Un article de la «Neue Zürcher Zeitung» confirme les coûts, mais met en garde qu'un financement d'une nouvelle

centrale nucléaire en Suisse est quasiment impossible. Nous devons être vigilants face à l'initiative de l'UDC pour des nouvelles centrales nucléaires, car le lobby nucléaire étant puissant, il peut manipuler la population en jouant sur les peurs de pénurie d'électricité. **Encore une fois, le nucléaire ne sauvera pas le climat!**

Un autre rapport de l'académie suisse des sciences (ASS) montre bien que le but de la stratégie 2050, zéro carbone, peut être atteint en faisant des efforts supplémentaires au niveau des énergies renouvelables

<https://akademien-schweiz.ch/fr/search?q=Energiesystem2050>.

Il propose deux scénarios sans importation directe d'électricité, même en hiver. Dans le premier scénario (Focus Domestic) seul le kérosène de synthèse destiné au trafic aérien vient de l'étranger. Dans le second (Focus Balance), c'est l'hydrogène renouvelable pour produire de l'électricité en hiver et pour le trafic des poids lourds, ainsi que le kérosène de synthèse destiné au trafic aérien, qui sont importés. L'importation d'énergie est ainsi fortement réduite par rapport à aujourd'hui dans les deux scénarios, respectivement 83% et 69%. Ce rapport est plus objectif et sans énergie nucléaire, mais demande qu'on investisse dans les énergies renouvelables.

Et pendant ce temps-là...

La NAGRA propose pour le dépôt des déchets hautement radioactifs un terrain sur la commune de Stadel (ZH). Cette commune est située au nord-ouest de Bülach et le terrain est à environ 1km au sud de la frontière avec l'Allemagne. ContraAtom reste sur sa position: pas de discussion pour un dépôt de déchets radioactifs avant l'arrêt complet des centrales nucléaires en Suisse.

Entre temps, le nucléaire français marche mal. Une grande partie des réacteurs est encore arrêtée. Il y a actuellement des débats publics dans les régions prévues pour des nouveaux EPR. Difficile! Les pro-nucléaires sont bien présents en plus des spécialistes EDF et les discussions sont limitées dans le temps. Les autorités vont probablement prendre des risques et remettre des centrales en marche parce qu'en France il y a beaucoup de chauffages électriques.

En Suisse aussi, nous avons un problème avec l'approvisionnement en énergie électrique. Si une de nos deux centrales nucléaires tombe en panne cet hiver, il manquera 900 à 1100 MW, et il n'y a pas de réserve. L'IFSN va probablement prendre des risques et permettre de continuer l'exploitation de ces vieilles casseroles. La sécurité? Elle est déjà faible maintenant!

Encore une fois, la seule solution intéressante à long terme est l'investissement dans les énergies renouvelables, afin de préserver notre planète contre le réchauffement climatique, **sans risquer un accident nucléaire.**

Erwin

POUR DES PANNEAUX SOLAIRES SUR NOS TOITS GENEVOIS...

Pour moi militante, cela fait des années que nous manifestons pour les énergies renouvelables, dont l'énergie solaire, et pour des économies d'énergie. Nous sommes absolument contre les énergies atomiques dangereuses et polluantes à Genève et ailleurs...

Merci aux politiques des communes et aux député.e.s du Grand Conseil genevois, de légiférer en faveur de l'énergie solaire locale un peu oubliée dans son développement...

En même temps que je proposais, lors de notre dernière «AG ContrAtom», de lancer une pétition au Grand Conseil genevois, pour:

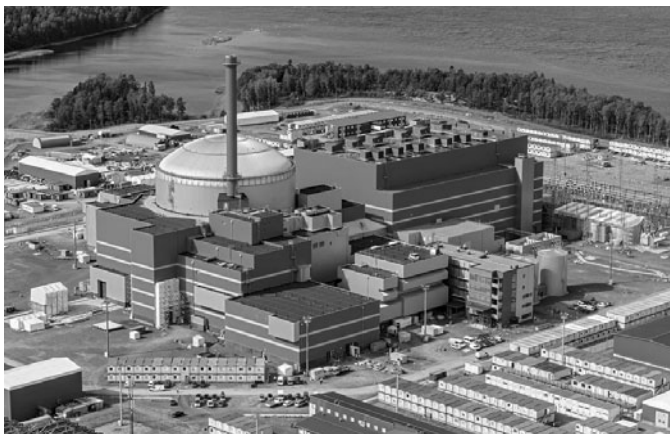
- Que sur les immeubles appartenant à des propriétaires (2ème Piliers et+), ainsi que sur toutes nouvelles constructions, soient installés rapidement des panneaux solaires...

J'apprenais qu'une initiative pour «accélérer la pose de panneaux solaires d'ici 2035» allait être déposée. Bravo pour cette initiative politique qui, je l'espère va permettre le soutien dès 2023 de la mise en place des installations solaires sur nos toits genevois...

Pourquoi sommes nous à Genève la ville Suisse vraiment à la traîne en développement de cette énergie locale? Le canton n'exploite que 5% de son potentiel. Pourtant, les Services Industriels Genevois sont paraît-il exemplaires au niveau des économies d'énergie et ont toujours soutenu le développement de l'énergie solaire? A suivre...

Corinne Goebner-da Cruz





QUE REPENDRE A CEUX QUI... ...VANTENT LES MERITES DE L'EPR FINLANDAIS?

Un lecteur assidu de *ContrAtom* s'est trouvé fort dépourvu lorsqu'un ami lui a mis sous le nez un article de la revue «*European Scientist*» dans laquelle un nucléocrate zélé se demandait pourquoi la presse ne parlait pas du démarrage réussi de l'EPR finlandais qui produit maintenant «1600 MW bas carbone».

Il est, en effet, fréquent que le nucléaire soit présenté comme LA solution pour lutter contre le réchauffement climatique. A l'instar de Jean-Marc Jancovici, le rédacteur de l'article pré-cité considère que le démarrage de cette installation est un véritable succès et que l'on ne peut que «se féliciter des 1600 MW sûrs et bas carbone qui vont nous éviter d'utiliser du gaz russe». Que répondre à cela?

Le nucléaire est-il «bas carbone»?

Oui, lors de sa phase d'exploitation. Mais si on fait le bilan global, le résultat est moins glorieux:

- extraction, transport, enrichissement de l'uranium
- construction des centrales (il faut des milliers de tonnes de béton, dont chacun sait que c'est une des sources principales de CO2)
- traitement des déchets
- démantèlement des centrales hors d'usage...

Tout cela requiert des quantités importantes de carbone qui péjorent grandement le bilan global du nucléaire. On n'arrive certes pas au niveau des centrales à charbon, mais le bilan global est bien plus mauvais que celui des énergies renouvelables.

Cela permet-il de se passer du gaz russe?

Oui, mais on passe d'une dépendance à une autre. Les pays occidentaux restent dépendants de l'ex URSS:

- pour la fourniture de minerai d'uranium (qui vient en grande partie des anciennes républiques soviétiques du Kazakhstan et d'Ouzbékistan, pays qui pourraient basculer sous la coupe de la Russie si V. Poutine poursuit sa politique d'expansion)
- pour la fourniture d'uranium enrichi en provenance de la société russe Rosatom qui en vend à l'usine allemande de

Framatome à Lingen, où il est conditionné sous forme de «crayons» pour diverses centrales européennes dont celles de Beznau et Leibstast.

- pour le stockage de l'uranium de retraitement qui est expédié en Sibérie sans qu'on sache de quelle manière celui-ci est stocké.

...et aucune mesure de boycott européen n'est envisagée pour limiter ce fructueux commerce!

Démarrage réussi? Vraiment?

L'EPR finlandais a effectivement démarré (c'est la moindre des choses après 18 ans de travaux et 12 ans de retard!). Notons cependant qu'en 6 mois de fonctionnement, il n'a produit que 14% de sa production théorique à cause de différents soucis de démarrage (soit bien moins que la vieille centrale de Mühlberg lorsque celle-ci était en activité)! Il a atteint sa pleine puissance en septembre ... mais a de nouveau été arrêté en octobre suite à des dommages dans la turbine. Et surtout, l'épreuve de vérité n'apparaîtra qu'après 1 ou 2 ans de fonctionnement:

- Le premier EPR chinois a été arrêté pour une année après quelques mois de fonctionnement à cause de fuites de gaz radioactif dont l'origine reste floue (pour simplifier le problème, les chinois ont relevé la limite admissible de la teneur en gaz radioactif!)
- Les circuits de sécurité des EPR ont toutes les chances de montrer les mêmes défauts de corrosion sous contrainte que les centrales de génération précédente puisque l'alliage utilisé est le même. Or, ce sont ces phénomènes de corrosion sous contrainte qui ont paralysé ces derniers mois le parc nucléaire français.

L'article passe sous silence les problèmes de prix de revient et de sécurité.

Le coût de l'électricité issue de l'EPR finlandais est, certes, acceptable au regard des prix de marché actuels. Mais:

- C'est Areva, le constructeur, qui a absorbé les surcoûts dus aux aléas de construction (450 Millions d'euros; une paille!).
- L'électricité est actuellement globalement très chère du fait de la guerre en Ukraine et du mécanisme qui régit les prix de l'énergie en Europe.

Il n'en demeure pas moins que les coûts de production de l'EPR finlandais sont plus élevés que ceux de l'électricité verte (la vraie!). Raison pour laquelle les français veulent développer un EPR2 qui serait moins cher que l'EPR actuel. Mais pour diminuer le prix, le choix a été fait de rogner sur les marges de sécurité que les concepteurs se vantaient d'avoir améliorées par rapport aux réacteurs de génération précédente!

Alors oui, il y a d'autres solutions que le nucléaire qui sont vraiment «bas carbone», et qui assurent une réelle indépendance aux Européens.

Et la meilleure des solutions, c'est de consommer moins d'énergie!

LA GUERRE DU FEU 3.0

2022 après J.-C.:

une tribu du nord de l'Europe est bénie des Dieux, elle possède le feu, sous nombre de ses formes (gaz, pétrole, charbon, atome). Le feu est le sang des économies mondiales.

Leur chef, appelons-le Mister Z, est entouré de fanatiques avides de pouvoir et d'argent. Ils veulent dominer le monde, imposer la corruption, le mensonge et la force qui sont pour eux, les 3 piliers de leur démocratie.



En réalité, ils ont peur du vent, du soleil, de l'eau, des énergies inventées par le diable, au service des extrémistes écologistes. Il y a bien une sainte Suédoise, je vous l'accorde un peu jeune, Mister Z a aidé un gros balourd pour la «trumper». Effet contraire, elle y a gagné de la confiance et n'a pas peur de parler aux jeunes mondiales, pour annoncer l'apocalypse du changement climatique.

Tandis que les vieilles idées s'entrechoquent à la COP27, gavées de croissance et de greenwashing, imaginant notre destinée comme un décor de science-fiction. La réponse climatique est simple, l'avenir est dans le partage, la justice, l'effacement des frontières et le respect de la nature. Mister Z s'inquiète, les peuples de la terre ont goûté les joies de l'énergie douce, qui apporte tranquillité et indépendance, la mixité et la tolérance deviennent des valeurs universelles.

Face à cette rébellion, Mister Z se mue en dictateur de la terreur, et l'imbécillité d'un peuple se réveille, ce dernier n'écoute qu'une bouche alors qu'il y en a 8 milliards. Le dictateur Z et sa cour ont volé les profits de l'énergie, au lieu d'investir dans le futur de leur peuple, son avenir est fossile. Son pouvoir de manipuler s'érode, ses ouailles s'inquiètent, un Nouveau Monde s'invente sans eux, où la qualité de vie en est la base. Mister Z s'en éloigne, l'orthodoxie de ses pensées l'oblige à être rétrograde. Alors conseillé par ses conseillers (!), il réagit, il faut guerroyer avec un pays voisin pour remettre l'énergie fossile aux centres des peuples dociles. Les statistiques lui donnent raison, l'année 2022 est la plus propice à la guerre, le nombre d'hommes de 18 à 35 ans disponibles dans sa nation est le plus important depuis des années. Après 9 mois d'une guerre lâche, Mister Z est en passe d'arriver à ses fins, les prix de l'énergie explosent, le nucléaire civil trouve une deuxième jeunesse, le gaz de schiste est un don du ciel,..... sans pétrole il n'y a pas de guerre.

Beaucoup d'actionnaires et de fabricants d'armes attendent la fin de cette opération spéciale pour le remercier: le monde devenait pacifique, une horreur économique. Cependant, la tribu qui subit les fastes du dictateur Z vit sans eau et sans électricité, les missiles pleuvent, les sirènes pleurent, elle se nourrit du mot liberté ce qui la rend invincible. Sur le front, la jeunesse Z se fait massacrer, Mister Z reste impassible, dans sa nation les soldats sont éduqués pour ça. Dans ce sombre tableau, il y a de l'espoir, les dictateurs meurent, ce ne sont pas de vrais dieux, son peuple s'en apercevra.

Pour nous, les autres tribus, cela peut être un tremplin vers un changement de société, une vraie transition, d'une croissance insouciance à une décroissance réfléchie. D'avoir enfin le loisir d'apprécier les crocus au printemps, flâner les longues soirées d'été, cueillir bolets et chanterelles l'automne, traîner sous la couette les matins d'hiver. L'horloge climatique s'est enclenchée, le temps de nos enfants et de leur descendance est compté, et c'est nous les adultes d'aujourd'hui qui avons les cartes de demain en main.

J-J Kissling

LES DESSOUS DE LA RELANCE DU NUCLEAIRE

Le Président d'un état voisin était en 2017, lors de son élection, un fervent partisan de l'arrêt progressif du nucléaire. En bon économiste, il avait compris que les coûts du nucléaire augmentaient régulièrement alors que ceux des énergies renouvelables baissaient drastiquement jusqu'à devenir moins élevés.

De plus, il avait aussi bien compris que l'endettement farouche de l'entreprise nationale d'électricité s'accommodait fort mal du besoin d'investissement stratosphérique engendré par le renouvellement des installations nucléaires.

Mais la rencontre, quelques années après, dans un bistrot près de son palais, d'un conseiller que son ministre de l'écologie venait de lui présenter, l'a fait changer d'avis. On vous raconte comment grâce au témoignage du serveur du bistrot dont l'oreille traînait par là.

Devant un demi de bière, Jean-Marc J. (nom connu de la rédaction), le fameux conseiller, lui a ouvert les yeux. Il faut dire que Jean-Marc est très fort pour faire prendre des vessies pour des lanternes à ses auditeurs subjugués.

«L' économie, c'est bien, mais la politique, c'est autre chose: la gestion du temps n'est pas la même! Si tu veux rester au pouvoir quelques années - et ton jeune âge te permet tous les espoirs - il faut mesurer les effets à court terme versus les effets à long terme de tes décisions. (ça, c'est le jargon des conseillers)

Moi qui te parle, cher Président, je n'aime pas beaucoup les énergies fossiles. Avoue que ça ne fait plus rêver quand on voit tous les effets secondaires que de petits malins s'empressent de relayer sur les réseaux sociaux:

- les cheminées et les pots d'échappement qui rejettent des fumées toxiques.
- les marées noires qui envahissent régulièrement nos côtes (tu n'étais pas né quand l'échouage de l'Amoco Cadiz a fait perdre sa belle couleur rose aux rochers bretons, causant la mort de milliers d'oiseaux).
- les robinets d'eau américains qui crachent du feu à cause d'une fracturation hydraulique mal contrôlée.

C'est pourquoi, il faut aller dans le sens de ces braves savants du GIEC qui réclament l'arrêt des énergies fossiles (c'est bon pour ton image, ça te fait passer pour un écolo responsable!)... et pour cela, il faut relancer le nucléaire!».

- Mais, Jean-Marc, balbutie le Président, le nucléaire, c'est dangereux, et on ne sait pas quoi faire des déchets...
- C'est vrai, répond Jean-Marc avec aplomb. Il peut y avoir un accident. Mais s'il y a 2000 ou 3000 morts tout de suite, c'est toujours moins que le nombre de décès dus à l'obésité. Et surtout, ce qui est important, c'est que la radioactivité est invisible: les vrais ravages n'apparaissent qu'après plusieurs générations. Sais-tu qu'une partie de la population d'une espèce de papillons bleus vivant près de

Tchernobyl, a été victime de malformations diverses sur les ailes, les antennes, les pattes; quand on s'en est aperçu, seule 12% de la population était atteinte mais le nombre de papillons concernés a crû de génération en génération pour passer à 18%, puis 33%, puis 52%? Transposé à l'échelle humaine, cela te laisse quelques années avant que le bon peuple ne s'émeuve.

Quant aux déchets, tu creuses un trou bien profond, tu y places tes cochonneries, tu rebouches...et l'affaire est classée. Il n'y aura même pas de conséquences pour les arrièrepetits-enfants de ta compagne, puisque les vrais problèmes n'apparaîtront que bien plus tard et d'ici là, tu ne seras plus Président!

**CETTE FOIS TOUT LE MONDE EST CONCERNÉ ...
MÊME LES AUTRUCHES !**



Le Président sortit ébranlé de son entretien avec son camarade si persuasif. Il reconnut qu'il avait sous-estimé l'avantage indéniable du nucléaire, qui permet de reporter la majorité des risques sur les générations futures et de continuer à vivre dans l'insouciance et l'abondance énergétique.

Et quelques mois plus tard, il annonça à son peuple la construction de 6 nouveaux réacteurs en lui promettant, s'il était sage, de porter ce nombre à 14!

Jean Le Guern

«AVEC TCHERNOBYL, FAIRE FACE AU NUCLEAIRE»

Conférences et discussion publique

Mardi 14 mars à 18h30 à la Maison des Associations (MIA), 15 rue des Savoises, Genève avec :

Catherine Lieber,
Association «Enfants de Tchernobyl Belarus France»

Dr Claudio Knüsli,
médecin spécialisé en impacts des irradiations sur la santé publique

Exposés, discussion et verrée de l'amitié
Coorganisé par Soigner les Enfants de Tchernobyl et Sortir du Nucléaire, soutien de ContrAtom. Cette soirée marque le début de la semaine d'exposition des dessins d'enfants du Belarus à la MIA.

Entrée libre, chapeau à la sortie. Rens: 076 693 62 93

DESSINS D'ENFANTS DU BELARUS - TÉMOIGNAGE DES SÉQUELLES DE TCHERNOBYL

«La centrale atomique a explosé le 26 avril 1986. Tchernobyl ne passe pas. La page n'est pas tournée. Un quart du territoire biélorusse reste très contaminé par les retombées radioactives de l'accident.

Les enfants sont cinq fois plus souvent malades qu'il y a 35 ans, quatre fois plus pour les adultes.

Il n'y a pas une famille qui soit épargnée par la mort ou l'invalidité d'un de ses membres ayant participé à la « liquidation » des séquelles de l'accident. Les enfants savent qu'ils doivent faire attention. Ils apprennent à contrôler la radioactivité des champignons, des baies, de tout ce qu'on peut trouver de délicieux dans la nature.

Les enfants portent la mémoire du désastre. Leurs dessins la transmettent sans autre filtre que d'avoir été sollicités. »*

*Extraits de « Visions de Tchernobyl dessins d'enfants du Belarus ». Editions Enfants de Tchernobyl Belarus, janvier 2022.

Direction éditoriale Yves Lenoir



LE NUCLEAIRE N'EST PAS BON POUR LE CLIMAT

Voilà un petit livre fort utile. C'est un condensé d'arguments contre le nucléaire, énoncés d'une façon simple et pédagogique par Hervé Kempf.

Dans ce petit livre de 54 pages, l'auteur apporte un argumentaire concis et solide pour contrer les fausses informations du lobby nucléaire.

Hervé Kempf nous rappelle qu'un accident est toujours possible, que les réacteurs français (et suisses)

sont vieux et fragiles et surtout que la relance du nucléaire est un non-sens technique, économique et sociétal.



A lire de toute urgence, aux éditions du Seuil-Libelle

Le nucléaire n'est pas bon pour le climat

Hervé Kempf

Étrange obsession française : parier sur une énergie devenue marginale dans le monde, plus coûteuse que les énergies renouvelables, et créant des risques incommensurables. Mais le nucléaire n'est pas seulement le signe de la faillite de la classe dirigeante du pays. Il exprime une vision du monde dépassée, rêvant d'une croissance sans limite et permettant de maintenir un ordre inégal et autoritaire. Face au climat, il nous faut repasser par la raison : les voies de l'avenir sont une économie vraiment sobre et reposant sur les énergies renouvelables.

SeuilLibelle

CHINOISERIES

Amateur de certains textes relatifs à la Chine, j'ai entrepris la lecture de "Voir la Chine du haut d'un cheval" d'Eric Meyer, ouvrage paru en 2003 & 2006 aux éditions de l'Aube.

L'auteur utilise des proverbes chinois pour, selon lui, faire résonner les aventures humaines contemporaines au gong de proverbes séculaires. Celui dont je joins la photocopie & que j' illustre en couverture(s) est le seul qui offre une entrée avec le monde du nucléaire (militaire). **A vous d'apprécier!**

Serge Rossmann

穷山恶水

qióng shān è shuǐ

«MONTAGNE STÉRILE ET EAU DÉLÉTÈRE»

ou Le chameau salé, riposte de la nature

Simultanément en deux zones voisines, dans les déserts du Lop Nor (Taklamakan, Xinjiang) et de Gobi (Mongolie-Intérieure), une sous-espèce animale inconnue fut identifiée en Chine en 1999 par des expéditions chinoise et britannique. Les savants se divisent en deux camps: ceux qui croient à un mammifère si sauvage qu'il aurait résisté à toute découverte jusqu'alors, et les tenants d'une mutation récente, suite à la dégradation spectaculaire de la nature chinoise. Il s'agit d'un chameau capable de s'abreuver à des mares de saumure, ce qui lui a permis de survivre à l'environnement inclément des déserts.

Extérieurement semblable au domestique, le chameau «salé» s'avère légèrement plus poilu aux genoux et à ses bosses plus écartées.

Au microscope électronique, sa chaîne ADN accuse 3% de variation de chromosomes par rapport à l'espèce générique. Sans en avoir l'air, la différence est importante: entre homme et chimpanzé, espèces pourtant éloignées, l'écart génétique n'est que de 5%.

Les biologistes partisans de la «découverte d'une espèce jusqu'alors cachée» sont formels: il s'agit bien d'un ancêtre de «notre» chameau ou d'une branche très anciennement dérivée.

L'animal aurait échappé à la découverte, du fait de la fermeture du Lop Nor durant quarante et un ans, classé domaine militaire afin de permettre les tests nucléaires.

L'autre école, en face, est tout aussi sérieuse dans ses convictions: la ressource en eau n'a fait que baisser à travers les déserts de Gobi et du Taklamakan - comme à travers toute la Chine, résultat d'une courbe exponentielle de population et de croissance économique aux dépens de la nappe aquifère.

Confronté à ce défi biologique, s'adapter ou mourir, le chameau du Nor n'aurait mis qu'une vingtaine d'années et autant de générations pour parvenir à muter afin d'absorber la seule source, d'eau qui lui reste, la saumure. Personne ne se risque à spéculer sur le rôle et l'influence, dans ce processus, des rayonnements résiduels des tirs nucléaires.

Paradoxalement, en plaçant cette immense zone sous domaine militaire, les techniciens de la bombe atomique auraient sauvé les vies de ce chameau salé et de toute une faune non chassée pendant cet intervalle. Le retour du Nor à la vie civile menace ce «paradis» en sursis: depuis 1996 et la promesse par l'État chinois de la fin des tests nucléaires, chasseurs et chercheurs d'or -gens frustes et sauvages- refont apparition et, pour se nourrir, piègent les chameaux à la mine.

À peine découvert, le chameau salé est en voie d'extinction: six cents seulement ont été dénombrés, moins que les pandas, qui ont sur lui l'avantage d'avoir été désignés entre-temps mascottes nationales!

12 février 2001

CONTRATON



LAPOSTE

JAB
1211 Genève 8
PP (Journal)
CH-1211
Genève 8

SR 22